

Plan de leçon :
Plaques commémoratives d'Upper Fort Garry
Histoire du Canada 11^e année

Question essentielle

Comment les représentations publiques du passé révèlent-elles les attitudes dominantes de l'époque où elles ont été faites?

Connaissances fondamentales

- L'image du Canada en tant que pays bilingue et multiculturel n'a pas toujours existé; elle a évolué depuis un siècle et demi.
- L'histoire, c'est autant les détails que nous *négligeons* de commémorer que ceux que nous commémorons.

Concepts et techniques de la pensée historique

Analyse des sources primaires

Induire des attitudes sociétales prédominantes à partir de représentations publiques du passé.

Objectif du contenu historique

L'évolution des relations du Canada avec les Premières nations, les Métis et les Inuits après la Confédération

L'évolution des relations franco-anglaises au Canada

Tâches des élèves pour démontrer leurs connaissances

Les élèves répondent aux questions d'analyse.

Les élèves présentent leurs résultats en groupes.

Les élèves discutent et débattent de leurs analyses des sources primaires.

Stratégies d'apprentissage et d'évaluation

Activer

À Upper Fort Garry, l'enseignant(e) et les élèves se rassemblent autour des cinq plaques commémoratives érigées au cours des cent dernières années.

L'enseignant(e) explique :

- que le site représente un carrefour important (ou, plus précisément, une série de carrefours) de l'histoire du Manitoba et du Canada
- que les fonctionnaires et pouvoirs publics ont tenté, au cours du siècle dernier, d'expliquer et de commémorer l'importance des événements et des personnalités associés au fort

- que leur tâche, au cours des 20 minutes suivantes, consiste à analyser ces plaques commémoratives pour découvrir ce qu'elles révèlent et ce qu'elles cachent de l'histoire du Manitoba et du Canada
- qu'afin de comprendre comment le passé est vu à travers le prisme du présent, il sera utile de dresser une liste des façons dont nous nous voyons aujourd'hui, à l'aide d'une séance de remue-méninges.

Les élèves sont invités à trouver collectivement 5 à 10 façons dont le Canada – société canadienne, Canadiens, valeurs et caractéristiques canadiennes – peut être décrit à l'aide d'adjectifs ou de noms. Parmi les mots qui pourraient être suggérés, mentionnons :

- multiculturel • inclusif • froid
- bilingue • grand • anti-américain
- Premières nations • pacifique
- tolérant • ou même...
- poli • raciste

On demande aux élèves de garder ces mots à l'esprit en analysant la plaque qui leur est attribuée.

L'enseignant(e) divise les élèves en cinq groupes et leur remet à chacun une feuille d'exercices sur laquelle figurent les directives suivantes :

- Lire attentivement la plaque attribuée
- Répondre aux questions d'analyse formulées
- Veiller à ce que chaque membre du groupe puisse expliquer au moins un des résultats trouvés

Acquérir

Les élèves de chaque groupe lisent attentivement la plaque attribuée et résumant son contenu dans leurs propres mots.

Les élèves répondent aux questions visant à analyser le contenu et la conception de la plaque.

Les questions d'analyse, propres à chaque plaque, sont présentées dans les Ressources d'apprentissage.

L'enseignant(e) circulera entre les groupes, offrant de l'aide au besoin. Il pourrait être nécessaire d'amener les élèves à discerner les récits qui NE sont PAS racontés sur chaque plaque et à déterminer à quoi celle-ci pourrait ressembler si elle avait été produite à l'époque contemporaine.

Appliquer

Les élèves se remettent en grand groupe afin de partager leurs analyses. A tour de rôle, ils présentent brièvement une observation recueillie lors du travail de groupe.

Après la présentation de chacun des groupes, l'enseignant(e) pose des questions à l'ensemble des élèves les invitant à discuter et à débattre des aspects, liés à la CONCEPTION et au CONTENU de chaque plaque, qui seraient jugés inappropriés, incomplets ou inexacts selon les perceptions que

l'on a aujourd'hui de l'histoire du Canada.

Ressources d'apprentissage (pages suivantes)

- A. « Fort Garry » : Cercle canadien de Winnipeg, plaque érigée en 1909
- B. Plaque de l'entrée : Commission des lieux et monuments historiques du Canada, érigée vers 1927
- C. « Ambroise-Didyme Lépine » : Province du Manitoba, plaque érigée dans les années 1970 [voir annexe]
- D. « La piste de Fort Garry à Fort Edmonton » : Commission des lieux et monuments historiques du Canada, rédigée dans les années 1960-1970, érigée dans les années 1970
- E. Two detailed historical panels: tri-level government program "Agreement on Recreation and Conservation (ARC) early 1980s
- F. « L'histoire des plaques commémoratives à Upper Fort Garry » [panneau rédigé par les Amis d'Upper Fort Garry en 2015 : anglais et français]
- G. Analyse des plaques commémoratives

A. « Fort Garry » (chronologie; unilingue anglais)



Questions de compréhension et d'analyse :

1. Cette plaque présente une liste de dates et d'événements. Quel est le terme technique qui désigne une telle liste?

Réponse : Chronologie

2. Écrivez au moins trois questions que les particularités de la plaque vous amènent à vous poser. Autrement dit, quelles réponses la plaque ne nous apporte-t-elle PAS? Pour chaque question, expliquez pourquoi il s'agit d'une question importante ou légitime. Voici quelques exemples :

Comment Fort Gibraltar a-t-il été détruit? L'énoncé semble être en caractères

gras, et le terme *destroyed* est radical, ce qui nous amène à nous demander « que s'est-il passé? » et « pourquoi? ».

3. Nommez au moins deux détails qui vous paraissent étranges (il peut s'agir de renseignements qui sont à votre avis inutiles, anodins, curieux, étonnants, etc.).

Exemples :

Pourquoi a-t-on inscrit la longueur précise des murs?

4. Qu'est-ce que le Cercle canadien de Winnipeg? Est-ce un organisme gouvernemental?

5. Choisissez au moins un mot dans la liste des caractéristiques canadiennes modernes dressée précédemment par le groupe pour montrer comment ce mot s'applique ou non à cette plaque.

Par exemple :

« bilingue »; la plaque est en anglais seulement

« inclusif »; on ne trouve aucune mention de personnes ou de groupes – on ne cite que des sociétés

Lorsque les élèves font part de leurs réponses à cette dernière question, l'enseignant(e) peut souligner le fait que le Cercle canadien de Winnipeg n'est pas un organisme gouvernemental, mais plutôt un groupe d'entrepreneurs qui faisait la promotion de la libre entreprise.

B. Plaque de l'entrée (quasi bilingue)

Questions de compréhension et d'analyse

1. Quel groupe (nommez-le de façon précise ou générale) a créé et érigé cette plaque?

2. Quels éléments visuels observez-vous sur la bordure décorative qui encadre la plaque? Selon vous, pourquoi y ont-ils été représentés? Commentez au moins deux de ces éléments.

3. De nos jours, l'utilisation des deux points (« : ») en traitement de texte est suivie d'une liste d'éléments énumérés de façon uniforme. Sur cette plaque, précisément dans la « liste » qui suit les deux points, qu'est-ce qui est présenté de façon



uniforme? Qu'est-ce qui ne l'est pas? Autrement dit, quelles particularités trouve-t-on dans certains des points mentionnés, que l'on n'observe pas ailleurs?

Exemples :

On dit que Fort Rouge a été construit sous la direction de La Vérendrye, mais on ne nomme pas les personnes responsables de la construction des forts subséquents.

La pierre est citée comme le matériau utilisé dans la construction d'Upper Fort Garry, mais on ne précise aucun matériau pour les autres forts.

2. Questions pour guider les élèves anglophones ou d'immersion française :

a. Pouvez-vous trouver le fort dont le nom n'a pas été traduit? Quelle traduction suggérez-vous? Selon vous, pourquoi le nom n'a-t-il pas été traduit sur la plaque?

b. Pouvez-vous repérer l'orthographe archaïque (ou fautive) d'un adjectif employé pour décrire Upper Fort Garry?

Réponse : *aggrandy*

c. Quelles sections de la plaque n'ont-elles pas été traduites en français (à l'exception du fort décrit à la question « a. »)? Quels messages cachés pouvez-vous déduire de cette absence?

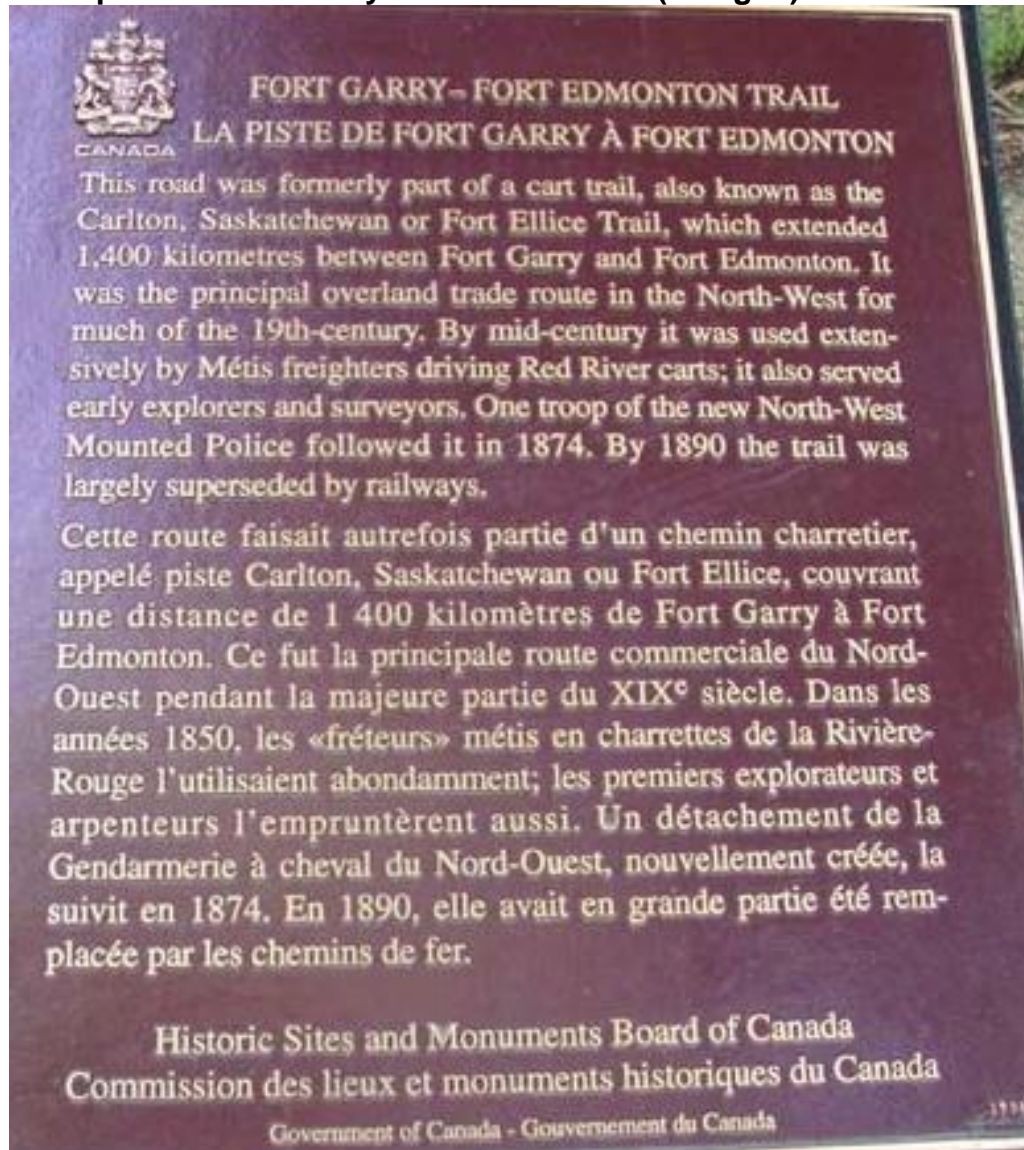
C. « Ambroise-Didyme Lépine » (unilingue anglais – version française à la fin du présent document)



Questions de compréhension et d'analyse

1. Quel organisme a conçu et érigé cette plaque?
2. Comment s'appelait Winnipeg en 1840 avant d'être constituée comme ville?
3. Comment appelle-t-on les événements que Lépine et Riel ont dirigé en 1869?
4. Connaissez-vous d'autres noms qui décrivent ces événements?
5. Que révèle ce choix de mots quant au regard que le Conseil consultatif sur les sites historiques du Manitoba accorde aux événements de 1869?
6. *The sentence was subsequently commuted... and forfeiture of political rights.* Cette phrase est formulée à la voix passive; comment ce choix de formulation influence-t-il les personnes qui lisent cette information sur la plaque?

D. La piste de Fort Garry à Fort Edmonton (bilingue)



Questions de compréhension et d'analyse

1. Quel organisme a conçu et érigé cette plaque? En quelle année?
2. Devinette : À la première ligne de la plaque, quelle route actuelle évoque-t-on? Pouvez-vous nommer la route qui, aujourd'hui, relie Winnipeg à Edmonton, à partir d'un point situé à l'ouest de Portage la Prairie?
3. Trouvez le terme utilisé dans la traduction française qui constitue un régionalisme – c'est-à-dire un terme qui n'est habituellement pas utilisé dans le français international. Quelles marques grammaticales nous indiquent que ce mot n'est pas « purement français »?

E. Upper Fort Garry Gate (bilingual) ARC program (tri-level government 1980s)



[Texte non disponible à l'heure actuelle]

F. « L'histoire des plaques commémoratives à Upper Fort Garry » [panneau rédigé par les Amis d'Upper Fort Garry en 2015 : anglais et français]

Les plaques et panneaux à proximité expriment l'intérêt des citoyens pour le site historique d'Upper Fort Garry. La commémoration du site débute en 1909 lorsque la population locale sauvegarde la porte du fort pour célébrer le commerce des fourrures. Dans les années 1920, la Commission des lieux et monuments historiques du Canada du gouvernement fédéral choisit de mettre l'accent sur la présence européenne sans mentionner les peuples autochtones. Dans les années 1970, elle ajoute une plaque qui suppose que le mouvement des personnes et du commerce de la rivière Rouge vers l'ouest sur la piste d'Edmonton a créé une base économique à l'unité politique dans le nord de l'Amérique du Nord. Au cours de la même décennie, le gouvernement provincial risque la controverse en reconnaissant un dirigeant communautaire métis. Dans les années 1980, un organisme gouvernemental tripartite restaure la porte du fort, cartographie les forts de la région et rappelle l'événement politique le plus célèbre de la colonie de la Rivière-Rouge. Ces énoncés planifiés soigneusement illustrent que les perceptions historiques changent avec le temps et que des différences d'interprétation importantes peuvent émaner du point de vue particulier de chaque auteur.

G. Analyse des plaques commémoratives

Les élèves reviennent en grand groupe pour présenter leurs résultats :

✂ tout d'abord, ils décrivent leur plaque

✂ ensuite, ils communiquent leurs réponses aux questions d'analyse (ou une sélection des meilleures questions et réponses selon le temps disponible)

À la suite des exposés, l'enseignant(e) peut rappeler au groupe quelques-uns des adjectifs relevés dans la séance de remue-méninges (les perceptions contemporaines de la société canadienne) afin d'amener les élèves à comparer ces perceptions modernes avec les mots qui figurent sur les plaques et les perceptions qu'ils évoquent.

Annexe : Ambroise-Didyme Lépine

Plaque historique de la Province du Manitoba, érigée dans les années 1970

Ambroise-Didyme Lépine

1840 – 1923

Ambroise-Didyme Lépine naquit dans la colonie de la Rivière-Rouge. Comme bien d'autres Métis, il vivait d'agriculture riveraine, de chasse et de traite des fourrures. Il joua un rôle important dans la rébellion des métis organisée par Louis Riel dont il devint adjudant-major au cours de l'automne 1869.

Comme membre du gouvernement provisoire de Riel, il présida la cour martiale qui condamna le prisonnier Thomas Scott à être fusillé le 4 mars 1870. C'est ici même, contre un mur du Fort Garry, qu'eut lieu l'exécution. Lépine fut arrêté, jugé, et devait être pendu le 29 janvier 1875. Mais sa peine fut commuée en deux ans de prison avec perte des droits politiques. Il se retira alors de la vie publique mais demeura attaché à la cause des Métis. Il dicta des mémoires qui parurent dans une histoire des Métis.